

AMC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
OCTOBRE 2011

N°209 - WWW.LEMONITEUR.FR

DOM: 22 € - CANADA: 31 \$ CAN - ILE CALÉDONNE: 2506 CFP
MAROC: 172 DH - POLYNÉSIE: 2800 CFP

M 02754 - 209 S - F: 19,50 € - RD



HENNING LARSEN ARCHITECTS - CONCERT HALL - REYKJAVIK

FRÉDÉRIC DRUOT ET LACATON & VASSAL

RÉHABILITATION D'UNE TOUR

PARIS 17^e

Christophe Hespel

À Paris, la tour d'habitation Bois-le-Prêtre construite en 1962 a été réhabilitée. La preuve, pour les architectes qui en ont eu la charge, que le patrimoine dit « hard french » peut être transformé suivant des critères de confort spatial et pas seulement supporter une amélioration thermique.

La tour Bois-le-Prêtre comprenait 97 logements répartis différemment entre étages pairs et impairs. Grâce au programme d'extension, elle compte aujourd'hui 100 appartements cumulant des typologies variables du T1bis au T7. Les surfaces créées sont closes en pignon pour agrandir séjour et cuisine ou pour offrir un panel de chambres complémentaires. Mais l'apport essentiel du projet réside dans les jardins d'hiver aménagés devant les façades est et ouest. D'une profondeur de deux mètres, ces espaces se prolongent par un balcon filant d'un mètre de large. La séparation entre l'extérieur et le volume rapporté est matérialisée par des panneaux coulissants, tantôt faits d'une feuille de plastique ondulé, tantôt vitrés. Les trois rails permettent de larges ouvertures sur les balcons et de multiples configurations. Le garde-corps vitré évite de contrarier les apports de lumière alors qu'un voile argenté est proposé pour un filtrage des rayons solaires. La sous-face des planchers créés et les carénages des poteaux sont en tôle alu-zinc.

Espace et lumière

Comme les architectes l'ont exposé dans l'un de leurs ouvrages⁽¹⁾, l'enjeu est bien d'augmenter à moindre coût la surface disponible. La tour Bois Le Prêtre offre un gain de 3560 m² de SHON. La typologie remet en cause la dichotomie entre espace jour et coin nuit. Le jardin d'hiver, accessible depuis toutes les pièces, offre la possibilité de contourner le traditionnel couloir. Le parcours de l'occupant peut court-circuiter les usages domestiques traditionnels et se libère ainsi de tout cul-de-sac... Les enjeux du projet concernent donc les valeurs essentielles d'espace et de lumière. Ils se concrétisent dès la séquence d'entrée. Les poteaux qui supportent les planchers en extension constituent une rangée de pilotis. Non seulement la surface du hall est doublée, mais la circulation commune est reconfigurée en remplaçant les escaliers en demi-paliers par des volées droites. Aux étages, le fait d'avoir positionné à chaque extrémité un nouvel ascenseur permet d'affirmer le rôle traversant des escaliers existants. Dans la prestation d'isolement au feu



CI-DESSUS. L'intervention donne à la tour une nouvelle présence dans le paysage des boulevards parisiens. Le jeu des loggias vitrées et balcons fait vibrer les façades désormais habitées.

A DROITE. Vue des façades est avec les balcons et jardins d'hiver rapportés, et nord avec les extensions chauffées.

des circulations verticales, de grands vitrages sont prévus pour diffuser la lumière à travers tous les paliers. La quête de luminosité naturelle se poursuit dans le logement par le remplacement systématique de toutes les façades légères. Les allèges existantes laissent place à des baies coulissantes toute hauteur. Le châssis rapporté, posé en première phase de chantier⁽²⁾, présente deux détails techniques. D'une part, le seuil encastré permet d'amortir les tolérances de planéité des planchers existants. D'autre part, l'entrée d'air frais est discrètement positionnée en sous-face du cadre des baies. Ce dernier s'accompagne aussi de rails pour des rideaux épais qui, outre leur rôle d'occultation, accroissent le confort thermique et acoustique. Un velours uni côté pièce et un voile en mylar réfléchissant côté vitre permettent d'éviter toute sensation de paroi froide. Cela d'autant plus que le contact de la fenêtre avec l'extérieur est très rarement direct puisque les façades sont « pluggées » de jardins d'hiver.

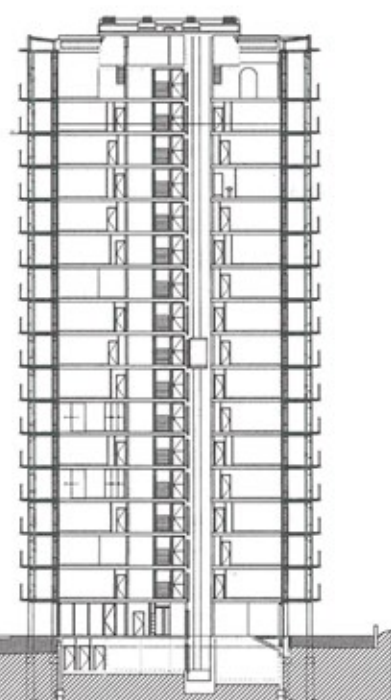
(1) « PLUS. Les grands ensembles de logements, territoire d'exception », rapport d'études commandées par le ministère de la Culture, janvier 2004.

(2) : voir AMC n°200 d'octobre 2010, page 30.



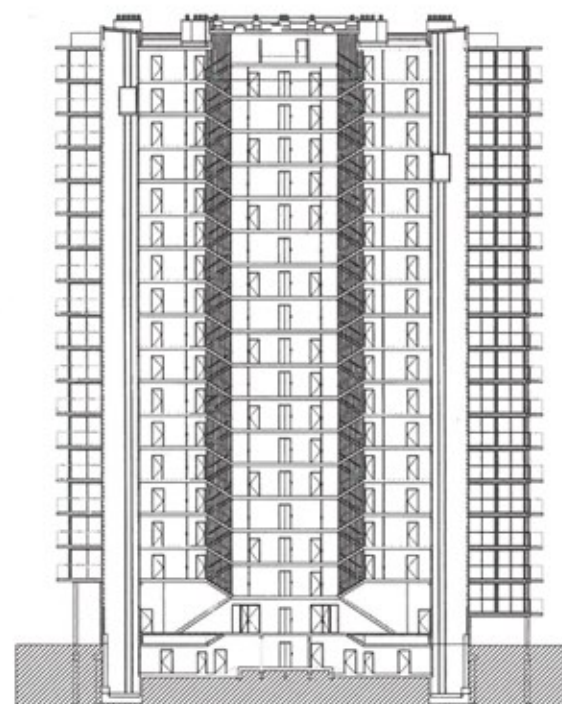
Brézillon

Daniel Rousset

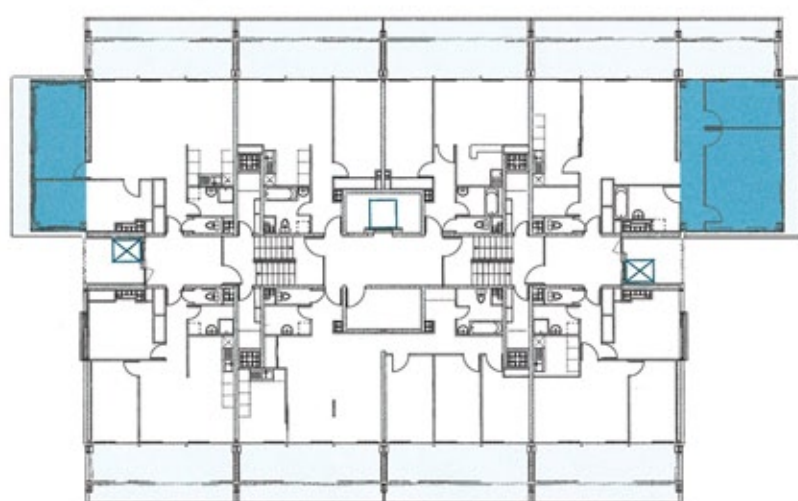


COUPE TRANSVERSALE

0 5m

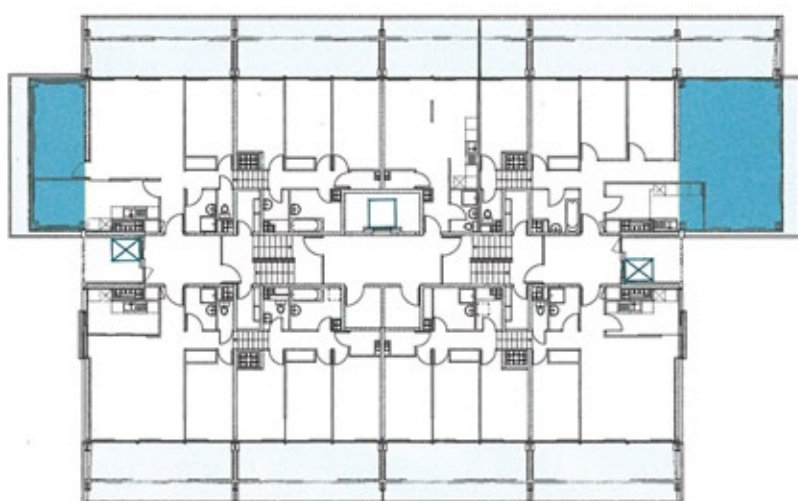


COUPE LONGITUDINALE

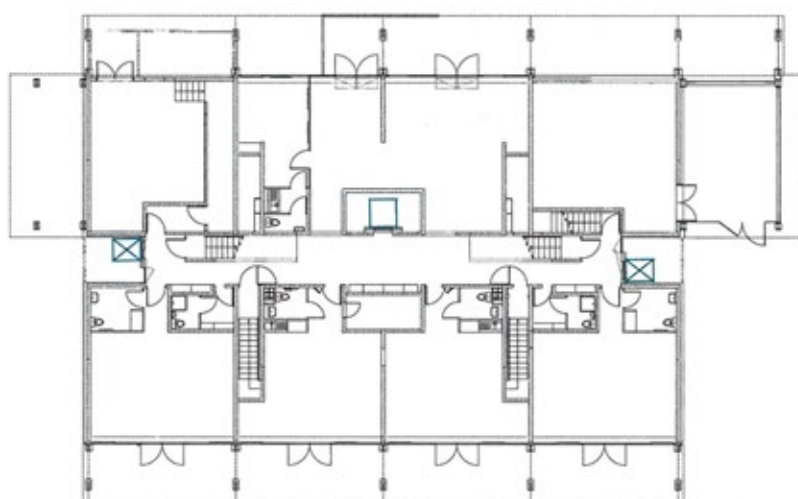


PLAN TYPE ÉTAGE PAIR

0 1 5m



PLAN TYPE ÉTAGE IMPAIR



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

1

1. Vue d'un jardin d'hiver doublé
d'un balcon «pluggé» en façade est.

2

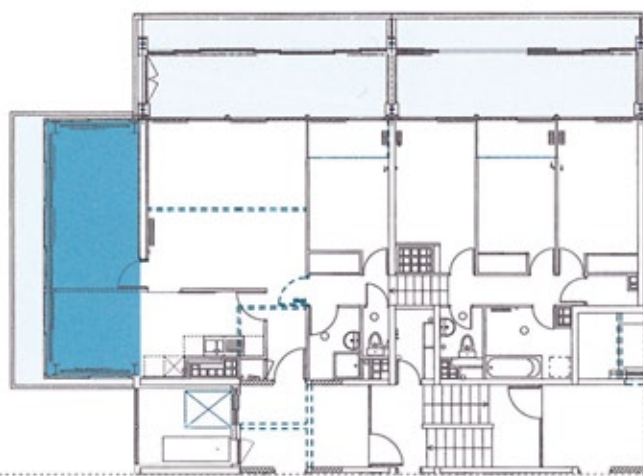
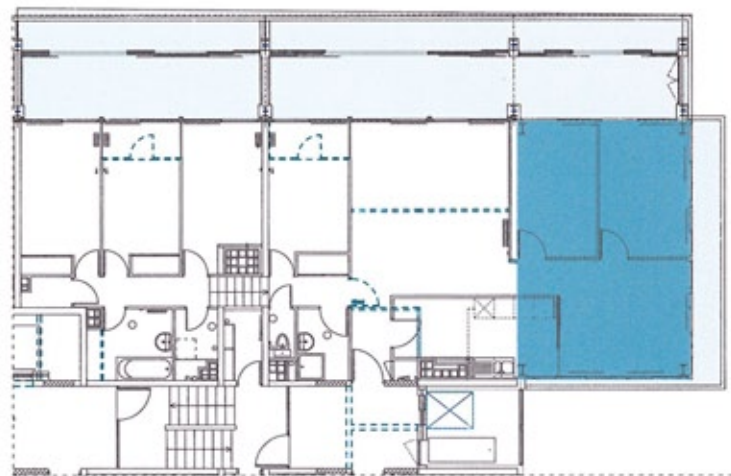
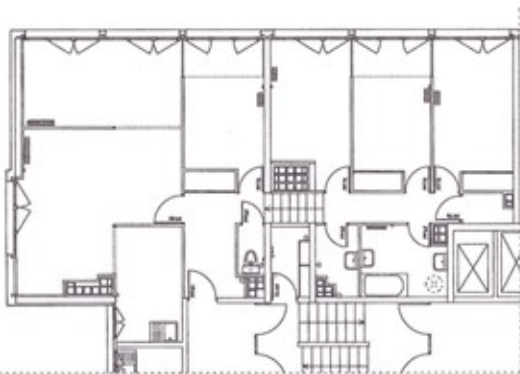
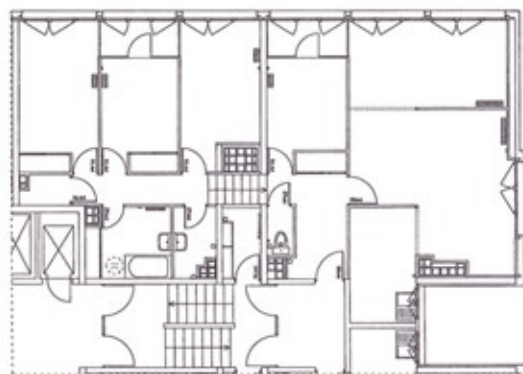
2. Le hall d'entrée est entièrement vitré
et précédé d'un porche constitué par
les piliers qui supportent les extensions.

Extensions:
jardins d'hiver
balcons

Extensions:
extensions
chauffées

Ascenseurs créés:
pignon nord
pignon sud





AVANT ET APRES INTERVENTION, PLAN D'UN T5/6 ANGLE SUD-EST (A GAUCHE), ANGLE NORD-EST (A DROITE)

0 5m

Extensions:
jardins d'hiver
balcons

Extensions:
extensions
chauffées

Existant:
déposes
pour adaptations

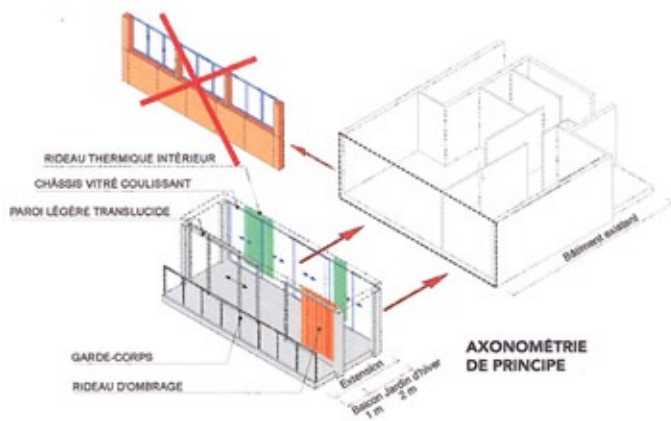
Ascenseurs créés:
pignon nord
pignon sud



Philippe Rissault



Agence Frédéric Druot



LIEU: 5 boulevard du Bois-Le-Prêtre, porte Pouchet, Paris 17^e.

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Paris Habitat.

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Frédéric Druot Architecture, architecte mandataire / Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, architectes associés / Inex, BET fluides / VP Green, BET structure / E2I, économiste / Gui Jourdan, BET acoustique / Vulcanéo, BET sécurité incendie et accessibilité.

PROGRAMME: réhabilitation de 97 logements, extension permettant d'offrir 100 appartements du T1bis au T7, modification des communs.

CALENDRIER: concours, fin 2005; démarrage chantier, 2009; livraison, août 2011.

SURFACE: existant, 8900 m² Shon, projet réalisé, 12460 m².

COUT: 11,2 M€ HT.

ENTREPRISES: Brézillon, entreprise générale.

PRODUITS: cassette alu-zinc, plaque ondulée, menuiseries aluminium anodisé.